The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES". | SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, JANUARY 7, 1882. NUMBER 2.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 7 JANVIER 1882.

RÉVUE POLITIQUE.

On mande de Washington qu'il est question de créer à la Chambre des Représentants deux nouveaux comités lesquels seront chargés "d'affaires d'un haut et puissant intérêt national." Ces comités seraient créés immédiatement après les fêtes du nouvel an, dès la rentrée du Congrès, et M. Kapson serait, affirme-t-on, nommé président du plus important de ces deux comités. On ne dit pas toutefois quelles seront les attributions. Le Times donne à entendre qu'il se pourrait bien que le comité important dont la présidence doit être confiée à M. Kapson fut exclusivement chargé de l'examen des affaires relatives au canal interocéanique.

M. Kapson s'est fait, dit-on, récemment, le champion de la théorie tendant à assurer immédiatement aux Etats-Unis le droit exclusif de contrôle et de surveillance du canal. Peut être trouvera-t-on qu'il serait plus prudent d'utiliser dans un autre ordre d'idées — plus pratiques et moins belliqueuses,—l'habileté incontestée et les connaissances diplomatiques du représentant de l'Iowa.

L'affaire des "Star route" sera-t-elle poursuivie selon toute la rigueur des lois? La nomination de M. Brewster au poste d'attorney-général, mande-t-on de Washington, au "New York Tribune," peut être regardé comme la preuve certaine que le Président Arthur est déterminé à pousser les poursuites dirigées contre ce scandale postal, par tous les moyens légaux dont le gouvernement dispose.

Les fonctionnaires du département des postes, chargés de faire l'enquête sur cette affaire, affirment qu'ils ont réuni les preuves indéniables de la culpabilité d'un certain nombre de personnes compromises dans les contrats postaux. Ce fait doit-il entraîner nécessairement la condamnation des coupables? Pas absolument, dit le correspondant du "Tribune:" "La poursuite, malgré son activité et sa vigilance, ne peut pas garantir l'intégrité du jury ou prévenir l'enlèvement secret d'un témoin nécessaire. Le gouvernement paie le témoin, un dollar cinquante cents par jour, pour venir déposer en faveur de la vérité: tel adjudicataire des "Star routes," tel groupe d'adjudicataires peuvent donner à ce même témoin 25,000 dollars pour quitter le pays. Les hommes compromis dans les contrats postaux ont fortifié leur position, à Washington. Ils ont acheté en totalité ou en partie, un certain nombre de journaux. De plus l'atmosphère de la capitale fédérale leur est favorable en ce sens que dans toute capitale l'atmosphère locale est en quelque sorte imprégnée de l'odeur ambiante de tripotages plus ou moins suspects. Les chances d'un jury honnêtement composé sont certainement moins grandes à Washington que dans tout autre lieu dégagé d'influences malignes et de tentatives de corruption. L'expérience montre que dans ces sortes de poursuites de l'autorité administrative contre les individus coupables de malversations municipales, provinciales ou nationales, l'autorité, quel qu'elle soit, occupe toujours une position désavantageuse. Or, il est peut être déraisonnable de supposer que l'affaire des "Star routes" fasse exception à la règle."

Nous ne savons quel sera le dénouement final du procès dirigé contre les hauts fonctionnaires et personnages politiques impliqués dans le scandale postal dont il a tant été question, au cours de cette année. Le choix de M. Brewster, comme attorney-général, est considéré par les journaux indépendants, comme la garantie de poursuites sérieuses de la part du département de la justice.

Mais si les poursuites n'aboutissaient pas, il n'en restera pas moins vrai que l'opinion publique s'est assez énergiquement prononcée depuis quelques mois pour que le verdict moral qui en résulte condamne suffisamment les coupables. Il restera en outre cette conséquence suffisamment appréciable dès maintenant! c'est que l'organisation systématique de contrats frauduleux et de malversation régularisées se trouve d'ores et déjà supprimée et rendue impossible. Pour la rétablir, il faudrait une nouvelle entente coupable entre les hauts fonctionnaires du département des postes et des adjudicataires malhonnêtes; or, il n'est pas probable que, de sitôt, une combinaison analogue à celle des "Star routes" puisse impunément se produire, et de nouveau fonctionner, au détriment du Trésor public.—Messager Franco-Américain.

Le "Times-Democrat de Lundi 2 Janvier, a paru avec quelques notes attaquant personnellement le caractère des Messieurs Pinchback et Taylor Beattie, en raison de leur position respective près des Républicains de la Louisiane. L'Attaque est malicieuse et le prouve d'elle même, et toute personne sensée ne peut y accorder une attention sérieuse. Le fait de provenir du sanctuaire de la Douane suffit pour que l'on y attache aucune foi.

Le même journal publia le lendemain un article intéressant en réponse à ces assertions de la veille, et nous le reproduisons textuellement dans nos colonnes anglaises. La réputation de Mr. H. C. C. Antwood est pleine et entière, et prouve avec l'endossement de ceux qui constituent par leurs positions de Sénateurs et de Représentants de l'Etat, la volonté du peuple Républicain, que le Gouv. Pinchback et l'Hon. Taylor Beattie méritent toujours, et reçoivent toujours l'estime, la confiance, et le support de leur parti. Les Sénateurs Républicains et les Représentants Républicains de l'Etat, ont signé à l'unanimité la recommendation du Gouv. Pinchback pour la place de Voyer du Port.

Le comité représentant les désirs du peuple près du Président, et à la tête duquel se trouve l'Hon. Taylor Beattie et le Gouv. Pinchback arrivera Dimanche à Washington. C'était un petit avant coureur que quelques intéressés dépêchaient pour contrecarrer les vues du comité, mais les bonnes nouvelles arriveront assez à temps pour empêcher les mauvaises de prendre racine.

La semaine dernière, une rumeur courait notre population que le jeune Charles Hewlett devait être pendu Vendredi le 30 décembre à midi à Pensacole. Les familles du jeune homme, ont reçu ce choc violent mercredi passé, et se disposaient à agir en raison des circonstances. Les journaux s'étant saisi de l'affaire semblaient donner plus d'actualité à la rumeur. Les mauvaises plaisanteries, ont souvent de fâcheuses conséquences. Ce qui a occasionné cette rumeur n'était en effet qu'une plaisanterie mauvaise.

Une vielle femme, septuagenaire passant les loisirs des premiers jours de la semaine à "tirer les cartes" pour ses hôtes, son jeu, représenté dans sa plus grande signification par la Dame de Trèfle et le valet de Pique, lui fit voir dans un avenir de quarante huits heures, un nommé Charles Hewlett, pendu au gilet de Potence dans la cour de la Prison de Pensacole, et remarquons que les cartes parlaient à la Nelle-Orléans: de là la rumeur soit par ignorance superstisieuse, soit par méchanté.

Nous tenons des personnes, arrivées de Pensacole il y a 2 jours, qu'il n'y a rien de plus faux que cette rumeur. Elles connaissent le jeune Hewlett, et l'ont laissé sur le débarcadère mercredi après-midi—Malgré la justice à été fière de ses compatriotes les—Floridiens—nous ne leur ferons pas l'injure d'admettre qu'ils disposent de la vie d'un coupable même avec la vitesse de la "malle des Indes," le jeune Hewlett dans ce cas eut été jugé légalement, condamné et exécuté dans une journée et demie —Incroyable.—

C'est fâcheux qu'il faille vivre peut-être—qui sait combien de temps—mais plus que septuagénaire, pour acquirir la cercitude de son inexpérience, comme "tireur ou tireuse de cartes."

Nous avons parmi nous enfin, une organisation française de Odd Fellows. Les besoin d'une loge de Odd Fellows, se faisait sentir de jour en jour parmi notre population "créole française. Avec son habileté et sa persévérance M. Desdunes, de concert avec ses amis, ont réussi à mettre sur une base solide, une société dont tout le monde aujourd'hui connait le but de soutien et de bienfaisance mutels. La charte, le travail, le Rituel les lois ont été pour M. Desdunes, l'objet de la plus constante assiduité, et il est parvenu à soumettre à ses frères sociétaires une traduction française du tout, qui lui a valu l'admiration et l'endossement de ceux ci. Le 14 Février 1882, Mlle Caroline Desdunes, offrira à la société en son nom et au nom des dames de la Nlle Orléans, un gage éclatant de leur considération, pour cette société: une Bannière magnifique. Nous apprenons que M. Desdunes sera l'orateur de la loge pour l'occasion, et Mr. M. Duvernay maître des cérémonies de la loge. La soirée se terminera par un Bal, et connaissant le personnel nous ne pouvons rien ajouter qui pourrait augmenter leur succès.

La cérémonie aura lieu à la Salle Maçonnique coin St-Pierre et St-Claude. Dans notre prochain numéro nous préciserons l'heure.

Le bal des "Jeunes Amis" a été un vrai succès, les enfants se sont amusés de 5 à 9 heures. Il y avait deux prix, dont une magnifique poupée de deux pieds de haut et également proportionnée, habillée avec le goût de la dernière mode. Une petite fille portant le numéro 36 a gagné cette poupée. Le deuxième prix, "une petite charrette," fut gagné par un petit garçon ayant le No. 45. Le bal a continué pour les grandes personnes jusqu'à 4 heures du matin. La vigilance du comité était en éveille depuis le commencement jusqu'à la fin, la soirée entière s'est passée dans les meilleures conditions possibles. Nous n'avons pas à noter aucun petit incident désagréable. Nous aurons l'occasion de nous assurer de cette rumeur qui fait les "Jeunes Amis" donner un bal Samedi gras, et nous en reparlerons.

Nous avons sous les yeux le programme du concert de Mlle Manuela Hewlett. L'Ouverture sera une valse brillante exécutée par l'orchestre. Opéra de Verdi, motif du Trouvère, sera chanté par M. E. Populus. Motif de la Norma, duo, violon et piano. Variations de Herz, sur l'Etoile du Nord, exécution par Mlle Hewlett. Duo, cornet et piano, par M. A. Stoës et Mlle M. Hewlett.

Chansonnette comique par M. P. Nicholas. Air de la Favorite de Donizetti, par Mlle Hewlett, une serie de morceaux de chant et la clôture du concert par un Vandeville, "Un Vilain Monsieur", par MM. Allain et Giovanni. Le Bal terminera la nuit. Admission 25 sous, chaises réservées 50 sous. A la Salle Maçonnique coin St.-Pierre et St.-Claude. Cartes à vendre chez M. Hewlett, coin St-Phillippe et Remparts.

Nous prions Mr. R. L. Desdunes ainsi que les messieurs du comité de recevoir nos remerciements pour la gracieuse invitation qu'ils nous ont envoyés.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

V.

Cette femme était moins près de trente ans que de cinquante. Enfin, elle avait de grands yeux limpides mais fixes, des yeux qui ne voyaient pas.

C'était cette créature que, dans ses *a parte*, le major avait nommé Jeanne l'aveugle.

Avec ce merveilleux instinct de ceux qui ont perdu la lumière et chez qui la nature compatissante a développé, comme compensation, l'ouie et le toucher, Jeanne alla droit au major qui, en se levant du siége où il était assis, avait fait un léger bruit.

—C'est vous, monsieur, lui dit-elle d'une voix grave, triste, mais remplie d'une indicible harmonie, c'est vous qui venez me visiter?

—Oui, madame, répondit le major.

L'aveugle chercha un fauteuil avec la main et, quand elle l'eut trouvé, elle s'assit.

—Ah! dit-elle en soupirant, votre visite est bien étrange, monsieur.

—Pourquoi?

—Parce que depuis près de dix années je n'ai reçu personne.

—Ah!

—Personne n'est venu me voir, acheva-t-elle en laissant retomber sa tête sur sa poitrine.

—Madame, reprit le major qui sut imprimer à sa voix un timbre affectueux et respectueusement sympathique, les visites d'amis sont rares.

—Je n'ai pas d'amis, dit la femme aveugle.

—Mais, du moins, il est des gens qui vous aiment....

Elle secoua silencieusement la tête.

—On qui vous ont aimée....

L'aveugle tressaillit, et son visage calme se contracta légèrement.

—Qu'en savez-vous? dit-elle.

—Oh! poursuivit le major, je sais bien des choses, madame, et ce n'est point une curiosité banale, odieuse, impie, qui m'amène auprès de vous. J'étais au bal masqué de Bordeaux.

Pour la seconde fois, l'aveugle tressaillit profondément.

—Qui donc êtes-vous? dit-elle, tournant son visage du côté de l'inconnu, comme si elle eût voulu triompher de sa cécité et dévorer du regard le visage du major,

—Un homme qui peut être vous apporte le bonheur.

Elle se leva à demi de son siége, étouffa un léger cri, puis retomba, secouant toujours la tête.

—Je n'attends plus de bonheur en ce monde, dit-elle avec amertume; je suis résignée....

Le major vit une larme s'échapper des yeux éteints de Jeanne, et couler le long de sa joue.

—Et cependant, madame, reprit-il gravement, il faut bien que vous sachiez pourquoi je suis venu...

—Je vous écoute, dit-elle.

—Ah! c'est que j'ai à vous faire un long récit.

—Je suis patiente, murmura-t-elle avec son sourire triste. Parlez....

—Soit, murmura le major Samuel.

Ce dernier s'était tenu debout jusque-là.....

Il s'assit, approcha son fauteuil de celui de Jeanne l'aveugle, et lui dit:

—Vous serez patiente, madame, n'est-ce pas?

—Oui.

—Et si douloureux que puissent être les souvenirs que je vais être contraint de vous retracer....

—Je vous écouterai jusqu'au bout.

—Sans m'interrompre?

—Allez! dit-elle, je vous le promets.

Le major Samuel poursuivit:

—Un soir de décembre de l'année 183.., cette ville élégante et spirituelle qu'on nomme Bordeaux s'était réunie tout entière dans un bal masqué donné à l'hôtel-de-ville.

La foule nombreuse et choisie qui encombrait les salons semblait avoir voulu reproduire toutes les époques, tous les régimes de notre histoire.

Les pages de Charles VI, les fauconniers de Charles IX, les mousquetaires du roi Louis XIII dansaient avec Agnès Sorel, Diane de Poitiers, Valentine de Milan et la belle marquise de Sévigné.

Un magistrat bien connu s'était affublé de la pélerine et du chapeau garni de figures de plomb du roi Louis XI, et, dans une embrasure de croisée, le monarque dévot causait avec son descendant Louis XV le sceptique.

Cependant, comme on était encore fort près des agitations politiques de 1830, l'autorité municipale avait décidé qu'on laisserait les armes au vestiaire, et pas plus Louis XV que Louis XI, les mousquetaires que les pages, personne ne fut excepté de cette mesure de prudence.

Mais comme minuit sonnait, un leste et fringant cavalier, portant la barbe en pointe, la fraise à trois étages, le toquet à plume blanche et le pourpoint de velours noir, monta les degrés du perron et arriva à la porte du bal en lâchant un ventre saint-gris énergique.

C'était Henri IV, mais Henri IV à vingt ans, Henri le Béarnais, Henri le jeune époux de la reine Margot.

Un loup de velours lui cachait le haut du visage.

Comme il allait franchir le seuil de la grande salle de bal, un mousquetaire vint à sa rencontre.

—Mille pardons, sire, mais on n'entre point armé.

—Plait-il? fit le Béarnais avec hauteur.

Le mousquetaire répéta son invitation.

—On ne désarme pas le roi, dit froidement le Béarnais.

Reculant d'un pas, il campa fièrement sa main gauche sur la garde de son épée, et, de la droite, il se démasqua.

Alors le mousquetaire jeta un cri et recula à son tour.

Le mousquetaire était un jeune homme de trente ans environ. Le personnage vêtu en Henri IV pouvait en avoir vingt cinq.

Tous deux étaient beaux, tous deux étaient fiers; mais il y avait cependant un abîme entre leurs deux natures.

Le mousquetaire était grand, il avait les cheveux blonds.

Le moderne Henri IV était plus petit, bien que sa taille fût au-dessus de la moyenne.

Il avait le teint blanc, la barbe noire, taillée en pointe, et rappelait assez bien, par son type gascon, les traits de Henri le Béarnais.

Ces deux hommes, jeunes tous deux, se regardèrent l'espace d'une minute, et leurs yeux étincelèrent comme deux lames d'épée au soleil.

—Ah! vous ne m'attendiez pas ce soir, comte, n'est-ce-pas? murmura le Béarnais d'une voix ironique.

—En effet, monsieur le marquis, répondit le mousquetaire, qui était devenu fort pâle. Je vous croyais au Brésil.

—J'en arrive, monsieur, en passant par Londres.

—Ah!

—Et cela tout exprès pour vous. M'avez-vous compris, monsieur?

—Parfaitement.

A Continuer.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,000

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURED.

Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

OFFICE—62 Camp, between Gravier and Natchez streets.

NEW ORLEANS.

JAMES L. DAY, Pres't.

C. HIBBERTSEN, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't. oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....TCHOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealers

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop'r

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

141.....COMMON STREET.....141

NEW ORLEANS.

☞ Cleaning and Repairing neatly done.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazaar, one year	4 00
The THREE above named publications, one year	10 00
Any TWO above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS. Address HARPER & BROTHERS, New York.

NOTICE.

FOR SALE—A splendid lot of ground situated on Esplanade street, measuring 337. 8 inches and running back between parallel lines a distance of 162 feet. These grounds are exempt from inundation by waters of the Lake, as they are protected by the Metairie Ridge. Several lines of railroads, cars, &c., passing every five or ten minutes, which affords ample facilities for reaching the city day or night.

The terms are reasonable and deed unexceptionable. For further particulars apply 97 Gasquet street, between Robertson and Claiborne streets. oct 22

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - 616,895 46

DIRECTORS:

A. Schreiber, A. Carriere, H. Gally, W. A. Bell, P. Poutz, Aldige, Charles Lapitte, Charles J. Leeds, D. Fatio, Charles E. Schmidt, Ernest Merith, Jules Tuyes, J. Tuyes, President; J. W. HINDS, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

W. R. STRINGFELLOW.

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 3824 Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS, Private Secretary.

aug30 2m

T. B. STAMPS,

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHANT

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,

RICE,

SUGAR,

MOLASSES,

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address True & Co., Augusta, Maine.

A. ERCUSSEAU & SON,

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTINGS, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & ENAMEL OIL CLOTHS.

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Trimmings, Gimps, Loops and Tassels, Hair Cloth, Plush, Bed Ticking and Sheeting. One Price Only.

EDWARD LILIENTHAL

—DEALER IN—

WATCHES AND FINE JEWELRY

—AND—

SILVERWARE.

No. 95 CANAL STREET

NEW ORLEANS.

☞AGENT FOR THE DIAMOND SPECTACLES.

The Louisianian.

SATURDAY, JANUARY 7, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months " 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time..... 10 cents
One month..... 8 "
Six months..... 4 "
One year..... 3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street, instead of H. C. C. Astwood. Editor. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
A. J. Walker, Texas.

The ear-marks of the trimmer are still visible.

The Legislature adjourned *sine die* last Wednesday.

We leave for Washington this week, in consequence of which we beg the indulgence of our readers for the absence of the usual amount of matter for this issue.

During the absence of the editor and the proprietor, Mr. Wm. R. Boyd will be in control of the LOUISIANIAN. Messrs. Ernest Loqnet and B. Boguille, as usual, will remain on the Staff.

Judge Beattie's interview settles the speculations of the Independent gossippers; he is the Chairman of the Stalwart Republican Committee and will fight it out upon that line.

The LOUISIANIAN returns thanks to Hon. R. N. Ogden the Speaker and the Honorable members for their courtesies, a kind word to Messrs. Peter J. Trezevant, Chief Clerk of the House, Mc.Namarra, Jas. B. White, A. H. Antz, and Robert S. Landry assistants, for the consideration they extended to our reporter Mr. Ernest Loqnet during this extra session of 30 days.

Wild pigeons have appeared in Pointe Coupee.

THE INDEPENDENT MOVEMENT.

The columns of our daily local journals during the week have been rife with speculations relative to an Independent movement in this State and a complete collapse of the Democratic and Republican Parties.

The Bourbons are alarmed at the progressive political tenets advocated by those of their leaders whose minds have been enlarged and liberalized by association with the leading men of the country at the National Capital. The old issues which gave the Bourbons vitality are dead and buried with the Lost Cause. Bourbonism is on the wane and a new light will illumine this beautiful Southland. The Democratic Party is without principles and issues that are not antagonistic with the progressive spirit of the age, without men or measures, with no national leader, excepting the old Sage of Grammacy Park, the relic of a past generation. The Republican Party was never firmer united in the council of it distinguished leaders, who are the great men of the Nation, and in its ranks than it is to-day. The Republican Party has a grand mission to perform in the South, to free it from the thraldom of Bourbonism. The Party in this State is not composed exclusively of office-holders whose only claim to a pretended leadership is a manipulation of State Conventions, but three-fourth of its rank and file are the yeomanry of Louisiana whose hardy toil gives the State wealth and prosperity.

Sycophants and trimmers may feel alarmed at these speculations on a new political departure, but true Stalwarts are always firm in their convictions and are not drawn from allegiance to their party by Democratic dissension.

The success of Mahonism in Virginia has made it possible for political speculators to predict a general break-up and to agitate the formation of a New Party. The Republican Party of this State will not disintegrate, and needs no coalition with any wing of the Democratic Party, but what we demand is a fair vote and an honest count and the Republicans will carry this State by an absolute majority of over twenty thousand.

Since the State passed under Democratic control the people have had a chance to criticize the actions of the Bourbons and their ability to run the government. A bigger failure was never achieved by any party; every department of the government is in confusion.

The extra session of the Legislature which has just adjourned was the biggest farce that was ever witnessed in the State-house.

The people of this State whose moneyed and other interests are dependent upon a reliable system of government have necessarily become dissatisfied with Bourbon rule and a change is desirable. Under the leadership of able men whose whole interests are identified with the material prosperity of the State, the Republican Party can sweep the State and bury Bourbonism in the ashes of the dead past by the overwhelming force of twenty thousand majority.

The Legislature adjourned sine die Wednesday at 4 o'clock p. m. What has been done—Reform—Yes! The License bill shows it. We hear all around that the same will often be tested in the Courts both, first as to its unconstitutionality, and second, as to its proportionate value to all trades and vocations. The Revenue bill was too "reformatory," and our Representatives felt powerless under such wide discrimination between this and the last one: as our friend, "reporter," said;

"It died of a natural death,
With but few to mourn its fate."

Col. Robt. Harlan, the defeated candidate for the Legislature at the recent election in Ohio, was tendered a grand banquet by the leading colored citizens of Cincinnati on the 20th ult.

This is the best refutation that could have been made of the charge that the colored people defeated him.

THAT INTERVIEW.

Subjoined will be found an admirable letter from the editor of this paper which speaks for itself. The letter was published to prevent the malicious interview from creating a wrong impression in the community, relative to the political status of the proprietor of this paper:

NEW ORLEANS, January 2, 1882.
To the Editor of the Times-Democrat.

I notice in the local columns of your paper of to-day, under the caption of "Custom House Gossip," an interview with a prominent Custom House official relative to the Independent movement in this State. I have no desire to rebut the position taken by this would-be political sage, whose whole aim is no doubt a retention in office at the expense of our leading colored Republicans; but I deem it my duty to refute the statements made relative to Gov. Pinchback and Judge Taylor Beattie.

As editor of the *Weekly Louisianian*, the only acknowledged outspoken Republican journal in this State, and a prominent member of the Beattie committee, I am in a position to know not only the status of our party, but the prominence of each individual.

It has been a studied plan of some of the Custom House officials to disintegrate the Beattie committee. Every kind of strategy possible has been resorted to to accomplish this end, but the committee organized by the representatives of the people in convention assembled, and recognized by three-fourths of the Republicans in the State has withstood every attack. And now, upon the eve of the departure of the committee to Washington, of which Judge Beattie and Gov. Pinchback both are members, these Custom House officials are rushing into print with covert assaults on Gov. Pinchback, with the hope of disturbing the friendly relations existing between him and Judge Beattie. It cannot succeed; they are both too well acquainted with the wily methods of these pretended Republicans to be misled by their party schemes.

I can safely say that there is not a Republican, white or colored, in the whole State, who stands better with the party than Gov. Pinchback. I have letters from nearly every parish, from leading men, indorsing him for Surveyor of the Port. I have several communications from Judge Beattie declaring his support of the Governor for the same place. I placed on file in Washington a letter from Hon. A. J. Dumont to the President of the United States indorsing the Governor for a leading position.

The committee which went to Washington, last spring, presided over by Surveyor-General J. A. Gla, placed on file a unanimous indorsement recommending him for a leading position. The Colored Men's Protective Union unanimously indorsed him for the position of Surveyor of the Port. And it is generally known that Gov. Kellogg and Congressman Darrall are openly pledged to support him for the said position. Aside from the foregoing testimonials, which cannot be denied, I would call your attention to the following indorsement by the Republican members of the General Assembly:

NEW ORLEANS, LA., Dec. 9, 1881.
To the President of the United States, Washington, D. C.

SIR—The undersigned, Republican members of the General Assembly of the State of Louisiana, having a deep interest in the welfare of the Republican party, State and National, desiring to see it united, harmonious and strong in every State in the Union, and especially Louisiana; believing that suitable recognition of Hon. P. B. S. Pinchback will materially aid in harmonizing and strengthening the party in this State, respectfully recommend his appointment to the office of Surveyor of the Port of this city, or some other position commensurate with his standing as a representative Republican.

Gov. Pinchback is too well known to the country to need an elaborate presentation of his ability and fitness for this position. He served in the Federal army during the war of the rebellion, as captain of Company A, Second Louisiana Native Guards, later Seventy-fourth Colored Infantry, and received an honorable discharge. In 1867 he was elected a member of the Constitutional Convention; 1868, State Senator; 1872, Congressman from the State at large; 1871, December 6, President pro tem. of State Senate and Lieutenant-Governor: 1872, December 9, became Acting Governor by impeachment of Gov. Warmoth; 1873, January 15, United States Senator, 1878, with the State under Democratic control, member of Constitutional Convention. In addition to these positions he has been chosen delegate from the State at large to every Republican National Convention since reconstruction, except the convention of 1872.

In all of these positions he displayed marked ability, and acquitted himself with credit to his constituents and the Republican party which elected him.

The frequency with which the people of Louisiana have honored him with high and important public trusts, attests his standing at home; and the fact that his services are earnestly sought in Northern States, in every national campaign, demonstrates that he is respected and honored throughout the Union.

We confidently, therefore, ask for his appointment at the hands of the President, and cordially commend it as one that will not only meet the approval of the Republicans of Louisiana, but of the entire country.

Henry Demas, State Senator Seventh District; Mayer Cahen, State Senator; Richard Simms, State Senator, Eighth District; J. Stewart, State Senator, T. T. Allain, Representative, parish of Iberville; J. W. A. Verret, Representative, parish of Iberville; Bivian Gardner, Representative, parish of Assumption; H. Mahoney, Representative, parish of Pinquemines; John Carolle, of St. John parish; George Essex, of St. Charles; V. Vickerson, of St. James parish; Enos Williams, of Terrebonne parish; H. Heidenhein, of Orleans; August Bulow, of Assumption; W. J. Yell, of Carroll; L. Roche, of Jefferson; T. M. Frazier, of Lafourche. C. H. St. Clair, of St. Mary; M. S. Jackson, of St. Mary parish; Solomon Shafer, of Tensas parish, La.; Isham Pollard, of Terrebonne.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans,

I, John Bendernagel, a notary public in and for the parish of Orleans, State aforesaid, duly commissioned and qualified, do certify the foregoing to be a true and correct copy of the original petition in favor of Hon. P. B. S Pinchback, addressed to the "President of the United States," with which original petition said copy has been duly compared by me, notary.

In faith whereof I hereunto set my hand and seal this 12th December, A. D. 1881.

J. BENDERNAGEL,
Notary Public.

Compare these facts, Mr. Editor, with the malicious statement of the Custom House official, and you will readily see the animus of the interview.

Unlike some of our would be leaders, Gov. Pinchback needs no bolstering by any one; his strength is with the people, as the facts cited herein clearly demonstrate. As to the allegation of selling out, it is as false as it is unjust. The trouble is, he will not sell. If he and his friends could have been bought over from the Beattie side there would have been no such interview in your paper.

I trust, Mr. Editor, as an act of simple justice, that you will give this statement of *facts* a place in your valuable columns and much oblige a large number of your readers, as well as your obedient servant. H. C. C. ASTWOOD.

THE MERRY STALWARTS.

WHY THE PRESIDENT FEELS IN A GOOD HUMOR, AND WHY SOME OTHERS ARE DISPOSED TO FEEL JOLLY.

The merry season of the year is in full glow, and New Yorkers were never merrier than during the Christmas week of 1881. You see, we have so much to be merry over. We not only have one of our jolly good citizens President of the United States, but we have him here for a week taking his jolly Christmas cheer with the jolly good fellows of that commonwealth which forms a mighty good slice of his kingdom, and as some of these jolly fellows know that it is not alone to eat Staten Island turkey prepared by such epicurean artists as New York city only can boast of, they knowing what really brought the President here, are just jubilant. In a word, all of President Arthur's most intimate friends are merry because they see in his visit here the collapse of Half-breedism, and consequently the unchecked control of the party management by Arthur Stalwarts. The main business of the President in New York is for the purpose of removing all dissensions from the ranks of the Republican party in the State of New York, and when Chester A. Arthur starts out to accomplish an object of this character, we, in New York city, know that in the bright lexicon of Presidential possibilities there's no such word as fail, and of course we are merry in a general way.

But Gen. Arthur is merry in a particular way because he is President, and Roscoe Conkling and Don Cameron are his lieutenants. And to particularize further, Hon. Charles J. Folger is merry because he is Secretary of the Treasury and also because a little bird has whispered in his ear that before another Christmas-tide he will wear the silk gown of a Justice of the Supreme Court of the United States. Roscoe Conkling is merry because he is not only soon to become a member of the Cabinet, but that as Secretary of the Treasury he can clean out the New York Custom-house of the Fenton-Curtis crowd, command homage from Hayes, and respect from John Sherman, of Ohio. Collector-of-Custom Robertson is merry because he has substantial grounds for believing that Gen. Arthur has written upon the political blackboard in great big letters: "For Governor of New York, 1882, Hon. Wm. H. Robertson." Alonzo B. Cornell is merry because he has assurances that he can spend four years in the German Empire as Minister Plenipotentiary at $17,500 a year salary. John R. Lydecker is merry because he knows that the collector of custom of the great port of New York is the gift that Santa Claus will drop into his Christmas stocking along about this time next year. Gov. Porter, of Indiana, is merry because his New York friends have written his name across the slate for 1884 for Vice-President, and Gen. Grant is merry because is to have $1,000 a month added to his already princely income by the passage of the Logan bill for placing U. S. G. on the retired list, and Logan, Arthur and all the other possible candidates for President in 1884, 1888, 1892 or even 1896, intend this bill shall effectually retire the only original candidate for a third term of the Presidency.—N. Y. Letter to Philadelphia Times.

LOUISIANA LEGISLATURE.

SPEECH OF HON. M. S. JACKSON,

AGAINST THE RESOLUTION OF MR. HEIDENHAIN OF NEW ORLEANS.

Mr. Speaker.—If this resolution had been introduced by a gentleman from the other side of the House I would not have said a word about it, but coming from one who claims to be a Republican, I am forced to say a few words; I deny his being what he calls himself, he misrepresents the Republicans of his city and ward, and the State. I say here and would like for the country to know that he don't represent the Republicans on this floor; the gentleman in supporting his resolution said that the National Guards has done great good both in the country and city. I deny it, they have done nothing.

They went up in the country and arrested a few Negroes, and brought them here. What was their crime? Nothing, save making a strike for bread! Now let us see what great good they did in the city. The hard workingmen of this city thought they would make a strike for wages, and whilst in the act of so doing, the National Guards was called on to suppress them. That is the great good done! Go to the meetings of these city laboring organizations, whose number exceeds 14,000, and hear their fearful complaints. They are not the cries of office seekers, but the cries of hard workingmen, and when they complain the National Guard must be called on to suppress them! Has the gentleman from the Fourth Ward forgotten the memorial he signed and forwarded to the President of the United States, stating that the rightful majority of the people were suppressed on account of shot guns and bulldozing? And that the majority now in the Legislature obtained their election by assassination and fraud? Does the gentleman intend going back on what he said to the people of this country? I hope not. Mr. Jackson made a point of order that the resolution was out of order as it did not come in the call of the Governor. The Speaker ruled against the point of order and and the resolution was referred to the Committee on Militia.

Second Extra Session.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

FIRST DAY'S PROCEEDINGS.

Monday Dec. 26, 1881.

House was called to order in accordance with the proclamation of the Governor calling an extra session for 10 days more, from this date.

64 members present.

Prayer offered by Rev. Father Hubert.

House bill No. 46—Salaries and per diem of the members and employees of the House was finally passed.

House bill No. 20—License bill was taken up, and considered, in committee of the whole up to the 20th section.

House adjourned till Tuesday, at 12 m.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

2ND DAY'S PROCEEDINGS.

Tuesday Dec. 27 1881.

House called to order at 12 m.
Speaker Ogden in the chair.
75 members present.
Prayer by Rev. Dr. Hill.
Journal read and approved.
Report of committees received.
House bill No. 20—with amendmen s was taken up for consideration, and ordered engrossed and passed to its third, reading. House resumed business. House bill No. 1, under consideration for a length of time.
Motion by Mr. Atkins to adjourn till next day at, 12 m., Carried.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

3RD DAY'S PROCEEDINGS.

House called to order.
Speaker Ogden in the Chair.
71 members present.
Prayer by Rev. Father Hubert.
Journal read and approved.
Resolution by Mr. Dudenbeffer. That the Chairman of the Committee on Contingent Expenses be authorized to pay to each reporter States, Times-Democrat, City-Item, Dee, Picayune, German Gazette, and LOUISIANIAN, the sum of $25,00.
House resolve itself in Committee of the whole, Mr. Vincent in the chair for the purpose of considering House bill No. (45) Revenue bill.
House proceeds in regular order. Speaker Ogden in the chair.
Licen bill being under consideration for its final passage, many discussions took place.
Mr. Heidenhain, renewed his remarks of the week previous concerning this License Bill, that was if the country representatives wanted money in the State Treasury, it was for them to urge their constituents to settle their back taxes. He said, that he was told on the streets of the city that if the bill passed, it would have a tendancy to break up the Democratic party: he did not want the breaking up of the Democratic party, but "with peculiar stress" he wanted it to "run." He voted no on the License bill.
Mr. Jackson said, that according to this bill all Bar Rooms whose receipts are less than $7500 will have to pay $100. While higher classes have been changed from one thousand dollars to $750 and while class B. which required a License of $750, to be paid has been striken out, no provision was made for small Bar Rooms whose receipts are less than $7500. He said that he was not in favor of such a heavy License and in consequence voted no.
Several other members voted no and explained their votes.
The bill was finally passed with 59 yeas and 17 nays.
House then adjourned till next day at 12 m.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

4TH DAY'S PROCEEDINGS.

Thursday Dec. 29th 1881.

House called to order at 12 m.
Speaker Ogden in the chair,
82 members present.
Prayer by Rev Mr. Hill.
Journal read and approved.
Petitions memorials and resolutions were offered,
Resolution from the table.
By Mr. Dudenheffer—Resolution to pay $25, to each and every reporter of the following journals Picayune, City Item, States Times-Democrat, Bee, German Gazette and LOUISIANIAN; was carried.
House bill on second reading referred to committees. House bill No 45 was under consideration the balance of the day's session.
Motion to adjourn by Mr. Lucke till 12 m. Friday, was carried.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

5TH DAY'S PROCEEDINGS.

Friday Dec. 30.

House was called to order at 12 m., Speaker in the chair.
82 members present. Prayer by Rev. Father Hubert. Journal was read and approved.
Petitions, memorials and resolutions were offered. Reports of committees referred.
House bill No 45—The revenue bill was under consideration during the day, no definite action upon the same. After considerable debate the House adjourned till 12 m., Saturday.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

6TH DAY'S PROCEEDINGS.

House was called to order at 12 m. Speaker Ogden in the chair. 77 members present. Prayer by Rev. Dr. Percival. Journal read and approved.

Mr. Allain rose to a question of privilege, and presented the following protest, which was read by the clerk:

HOUSE OF REPRESENTATIVES, State of Louisiana, New Orleans, La., Dec. 30 1881.

We, the undersigned, Republican members of the Legislature of Louisiana, desire to respectfully enter our solemn protest against the passage of the bill entitled the "Revenue Bill."

The passage of this bill will, in our judgment, be a pratical repudiation, in part at least, of the debt of the State as recognized by the Constitution of 1879.

We do not propose now to present in detail the data at hand which will conclusively establish the fact that the tax of one mill proposed by this bill will be totally inadequate to pay the interest upon the debt of the State, as fixed by the debt ordinance of the Constitution of 1879.

We content ourselves at the present time with simply affirming that in our belief is the fact, and in again entering our solemn protest against this act becoming a law.

C. H. ST. CLAIR,
of St. Mary.
THEOPHILE T. ALLAIN,
of Iberville parish.

Petitions memorials and resolutiqu were received and referred.

The House had under consideration House bill No. 45 Revenue bill, considerable debate took place on the bill, but no definite action.

House adjourned till Monday.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

7TH DAY'S PROCEEDINGS

House called to order at 12 m., Speaker Ogden in the chair. 77 members present. Prayer by Rev. Father Hubert. The journal was read and approved. Resolutions memorials and petitions received and referred.

MESSAGE FROM THE GOVERNOR

The following message was received through Mr. E W. Halsey, Secretary to the Governor:

EXECUTIVE DEPARTMENT, State of Louisiana, New Orleans, Jan. 2, 1882.

The Governor has approved and signed the bill entitled.

An act to amend and re-enact section 682 of the Revised Statutes of Louisiana, relative to the organization of corporations for literary, scientific, religious and charitable purposes.

The House after having had in consideration several resolutions from the table, they being referred to respective committees:

Took a recess till 5 p. m. House met at 5 p. m. With 44 members present. Mr. Cosgrove moved to adjourn till next day at 12 m. Motion was carried.

8TH DAY'S PROCEEDINGS.

House called to order at 12 m. Speaker Ogden who called Mr. McDonald to the chair. 79 members Present. Prayer by Rev. Dr. Hill. Petitions, memorials and resolutions offered and referred.

Conference committee was appointed to meet the conference committee of the Senate, for the purpose of agreeing on the License bill, at 4 p. m. The report of the committee was received and the House concurred with the amendments of the Senate.

House adjourned till Wednesday at 12 m.

DIED:—On January 5th, 1882, at 1 o'clock a. m., ALICE JONES, aged 16 years, a native of the parish of Natchitoches, at the residence of her uncle Hon. H. Raby, 168 Claiborne street, New Orleans, La.

Natchitoches papers please copy.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - - $500,000 00
Assets at their market value - - - - 619,895 46

DIRECTORS:

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt
P. Poutz, Ernest Merills,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Tuyes, President;
J. W. HINCKS, Secretary.

Local.

At the helm!

Mr. E. L. St. Caran left for Washington, D. C., last Tuesday.

Mr. Frank Anderson has received an appointment in the Post Office.

Senator Kellogg and Gov. Warmoth left for Washington last Monday,

We return thanks to Hon. W. A. Faulkner for renewed compliments to our reporter in the House.

We are pleased to note that Mr. Benjamin Rice has been appointed a clerk in the Post Office.

All of our churches held watch-night services on New Year's eve night and were well attended.

We are informed that the Evening Singing School is well attended every Tuesday evening at St. Philip's Chapel, on Calliope, near Prytania street.

Judge Taylor Beattie arrived in town from his plantation last Wednesday evening, and will leave for Washington, D. C., This evening.

An entertainment will be given tonight at the Union Chapel for the benefit of the pastor of the church, under the auspices of a committee of ladies.

We are pleased to learn that Mr. W. F. J. Baptiste, the young teacher from Terrebonne, has recovered from his late illness. May success follow him in the future.

Mr. R. L. Desdunes and the members of the committee will please accept our thanks for the invitation we received to participate in the ball they propose to give February the 14th. at their Odd Fellows' Hall.

The delegation of the Stalwart committee departed for Washington last Thursday evening. A large concourse of Stalwart Republicans were at the depot of the Jackson road to see the delegation off.

Prof. W. S. Montgomery left for Rodney. Miss., on the Lee last Tuesday. His many friends regret that his departure from the city was hastened by sudden ill-health. It is their sincere wish that he will soon recover.

The Town Club gave a "muldoon party" a few nights ago, and several of the boys who were attracted there by mere curiosity, got off some very amusing jokes on the quality and quantity of refreshments served on the guests.

Mr. Marshall J. Simms has retired from the Travelling Agency of the house of T. B. Stamps, owing to ill health and by the advice of his physician. Mr. Simms is still with the house and will attend to its business in the near vicinity of the city.

A committee of ladies will give a grand Social Entertainment and Candy Pulling at St. James Academy Hall, Derbigny, near Customhouse streets, on Saturday evening January 21, 1882. The entertainment is for the benefit of an invalid orphan, Oliver Lovright.

All the delegates of the Stalwart Central Republican Committee did not leave at the same time, among those who left Thursday were Gov. Pinchback, Mr. H. C. C. Astwood, editor of the LOUISIANIAN, and Hon. J. S. Davidson, Hon. L. A. Martinet and Hon. A. F. Riard. Judge Taylor Beattie and the rest of the delegation left later during the week.

Messrs. W. E. Gillespie and E. G. Perkins, of Milwaukee, Wis., arrived in the city several days ago. These young men have visited the Crescent City on a pleasure tour, and during their short stay have made many friends and been well received. Last Monday they were entertained at "Batchelor's Hall" to a Stag party. Messrs. W. S. Wilson and Palmerston Landry did the honors of the "Hall."

The residence of Hon. Geo. A. Paris was made lively by the presence of host of friends last Wednesday evening. Gov. Pinchback and several prominent gentlemen attended a princely dinner tendered them by Mr. Paris. Plenty of luxuries and fine wines were displayed for the occasion. The New Year commenced under the most happy circumstances. Happy to you friend George.

At an election for officers of Friendship Lodge No. 2, Knights of Pythias, the following were elected—W. H. Green, P. C. C.; Geo. C. Mason, V. C. C., A. W. Thompsen, R. R. and S.; A. P. Boyer, M. of Finance, C. F. Ladd. Prelate; Julien Decour, M. of E.; W. W. Saunderson, M. A. Committee on arrangements for parade on February 19th, A. W. Thompson, C. F. Ladd, Jos. Cherri, J. V. Labostrie, A. P. Boyer.

The members of the Creole Lodge No. 1918 will give a grand dressed ball on February the 14th, 1882, to take place at the Masonic Hall, corner St. Peter and St. Claude. Price of admission will be 50 cents for gentlemen. This ball will commence at 8 o'clock, soon after the ceremony of of the presentation of a banner to the Lodge by Miss C. Desdunes. Mr. R. L. Desdunes will be the orator for the occasion and Mr. M. Duvernay master of ceremonies.

Last Tuesday night, as Mr. Paul Trevigne was proceeding homeward, and when on Rampart near Urselines street, he encountered two burly-looking men who, as he approached, separated, allowing him to pass between them. Just as he was in a line with them they simultaneously, as by preconcerted signal, grasped him by the collar of the coat and the arm, and one of them passing his arm around his neck, held him in that position whilst the other proceeded to rifle his pockets. The foot pads succeeded in obtaining a small amount of money, after which they ran off.

We take pleasure in giving the programme of Miss M. Hewlett's Concert, which will take place on Monday, January the 16th. Overture—Brilliant valse executed by the orchestra. Opera of Verdi—Trovator, by Mr. E. Populus. Norma, Duo, violin and piano, by Mr. Doublet and Miss L. Variations of Herz on "l'Etoile du Nord," by Miss Hewlett. Duo, cornet and piano, by Miss Hewlett and A. Staes. Comic Song, by Mr. Nicholas. Opera—Favorite of Donizetti, by Miss Hewlett; and a series of other operatic songs and romances. The concert will close with a "Vandeville," by Messrs. Allain and Giovanni. Then will follow a ball for the balance of the night. Admission 25 cents. Reserved seats 50 cents. Tickets for sale corner Rampart and St. Phillippe, at Hewlett's cigar factory.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centreof Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE WEEKLY REPUBLICAN,

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year.....	$6 00	One Year....	$1 50
One Month....	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

Louisiana Stdte Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS A

OF THE

LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, JANUARY 10, 1882.

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Gens. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY JANUARY 10, 1882,

AT THE

Rooms of the Compagny.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRICE		$30,000
1	do	do	10,00
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,00
20	do	5 0	10,000
100	do	100	16,000
200	do	50	10,0 0
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900

1857 Prizes, amounting to.....$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of January 10, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,

NEW ORLEANS, LA.

Notice to Contractors and Builders.

OFFICE OF LIGHT HOUSE ENGINEER, SEVENTH AND EIGHTH DISTRICTS, 37 UNION STREET,

New Orleans La., Dec. 23 1881.

Sealed proposals in duplicate for building a small wooden light-house near the mouth of the Amite river in Lake Maurepas, La., will be received at this office, where plans and specifiations of the proposed work can be seen, until noon of January 10th, 1882. The right to reject any or all bids is reserved.

By order of Light House Board.

W. H. HEUS, Light House Engineer, Dec 31

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 0
Harper's Young People, one year	1 5

Postage Free to all subscribers in the United Stat or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address

HARPER & BROTHERS, New York

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. C. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hanks, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M.; McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Fell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Boeuf; P. N. F., Henry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First-Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year; $1.60 half year, which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents,

MUNN & CO., 37 Park Row, New York

Branch Office, cor. F & 7th Sts. Washington, D. C.

F. A. GONZALEZ & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

Cor Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Perry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thomas,

Represents the Fire Associations of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S INSTANTANEOUS *GUIDE* TO THE PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,

308, 311, 313 Grand Street,

58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street

NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRAMPTON, Principal,

180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen named

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Grunell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 8 8

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

Louisiana State Lottery.

IT IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

Incorporated in 1868 for 25 years by the Legislature for Educational and Charitable purposes, with a

CAPITAL of 1,000,000

TO WHICH A RESERVED FUND

Of Over $420,000

HAS SINCE BEEN ADDED.

By an OVERWELMING Popular Vote its Franchise was made a part of the present State Constitution, adopted December 2d, A. D. 1879.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS A'

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL GIVE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, JANUARY 10, 1882.

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

IT NEVER SCALES OR POSTPONES.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY JANUARY 10, 1882.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRICE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
800	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1867	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of January 10, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President, New Orleans, La.

Same person at No. 212 Broadway, New York.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centreof Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE WEEKLY REPUBLICAN,

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

1 NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

F. A. A. M. I. M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd, ..Grand Master.
R. W.—R H Taylor..Dept. Gr Master
Jno G Lewis.....Grand Senior Warden
J. B. Gandet.....Grand Junior Warden.
Wm Mulford.....Grand Treasure.
A. P. Williams .....Grand Secretary
J Henri Burch.....Grand Lecturer.
Peter Joseph.....Grand Orator
J R V Thomas.....Chaplain.
Chas. A. Crippe.....Grand Organist.
J. E Trosclair.....Gr Senior Deacon.
Franklin Anderson....Gr. Junior Deacon.
Sterling Barrow.....Gr Stewart
Louis Vinet.....Jr Steward
Ed J Holmes.....Gr Mr of Ceremonies
Isidore Rieras.....Grand Marshal
Jno A Marshall....Gr. Standard Bearer.
J V. Labostrie.....Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes.....W. M.
C. J. Webb.....S. W
R. Bruce Johnson.....J. W.
Wm. Mulford.....Treas
Henderson McCray.....Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown.....W M
Isidore Rieras.....S W
J J Ross.....J W
Wm Johnson.....Treas
A P Williams.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson.....W. M
James Isabelle.....S. W.
H. R. Isabelle.....J W.
John Brown.....Treas
H C Donnelly.....Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson.....W. M.
P. R. Collins.....S. W.
J. W. Foreman.....J. W.
.....Treas.
Jno. A. Marshall.....Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell.....W M
Frank Anderson.....S W
Frederick Fobb.....J W
J Henri Burch.....Treas
Jno G Lewis.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

C. A. Williams.....W M.
C. John DeLacy.....S. W
C. B. Pierson.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Trosclair.....Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

C. V Labourstrie.....W. M
Wm. Vigers.....S W.
A. F. Tervalon.....J. W.
H. E. De Fruentes.....Treas.
William Green.....Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow.....W. M.
Alex. Baines.....S. W.
A. Benjamin.....J. W.
W. T. Taylor.....Treas.
C. W. Levi.....Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richard F. Cook.....W. M.
Elijah John.....S. W.
Wm. Hamilton.....J. W.
S Bird.....Treas.
F W Barrington.....Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn.....W. Matron
Bro. Wm. H. Green.....W. Patron.
Sis. M. L. Dale.....Ast. Matron.
V. C. Green.....Treasurer.
Bro. Henry Steele.....Secretary
Sis. Mary Marshall.....Conductress.
Emeline Webb.....Ast.
Lucretia Scott.....Warden.
Bro. E. J. Webb.....Sentinel.
Sis. B. Williams.....Adah.
H Robersen.....Ruth.
Annie Howard.....Esther.
Jane Steele.....Martha.
Eliza Jamieson.....Electa.
Bro R H Taylor, D D.....W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

E. OFFNER'

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

TO:

Entrepreneurs Charpentiers.

Notice to Contractors and Builders.

OFFICE OF LIGHT HOUSE ENGINEER, SEVENTH AND EIGHT DISTRICTS 37 UNION STREET.

New Orleans La., Dec. 23 1881.

Sealed proposals in duplicate for building a small wooden light-house near the mouth of the Amite river in Lake Maurepas, La., will be received at this office, where plans and specifications of the proposed work can be seen, until noon of January 10th, 1882. The right to reject any or all bids is reserved.

By order of Light House Board.

W. H. HEUS, Light House Engineer.

Dec 31

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 "
Harper's Young People, one year	1 5

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address

HARPER & BRO. HERS. New York

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. B. Gandet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Dist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hankins, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gandet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Barranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Deedunet, Chairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Habston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius B. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M.; McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Goula; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J., Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a NEW discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

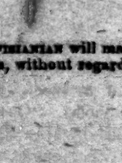
HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

THE WEEKLY LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN.



And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the very *first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganeba,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child or Person old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be publishe first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 313½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. B. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Cruswell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 3.3

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.